

# TRADITIONS AU COURS PANORAMA

## FICHE D'INFORMATION POUR LES COURS PANORAMA

**Les FICHES D'INFORMATION pour les cours Panorama remplacent le « Panokursdossier » (version 2020). Elles offrent aux responsables et aux formateur·rice·s des cours Panorama une aide pour la planification de leurs points de cours en ce qui concerne les contenus les plus importants des cours Panorama.**

**Les dispositions générales relatives aux cours Panorama sont définies dans le *Modèle de formation du Mouvement Scout de Suisse*. Les aspects administratifs sont définis dans *L'ancre, le fil conducteur pour la planification des cours du MSdS*.**

Le cours Panorama est la première partie du cours Gilwell (connu également comme la formation du Badge de bois). Les traditions Gilwell sont donc déjà importantes pour le cours Panorama et devraient être expliquées aux participant·e·s et, si possible, expérimentées et discutées avec eux et elles.

La plupart des participant·e·s ne savent souvent pas qu'en validant leur cours Panorama, ils et elles achèvent la première étape de la formation Gilwell. En effet, à la fin du cours, ils reçoivent la bague de foulard Gilwell, qui est une tradition et un symbole de ce cours.

Cependant, les traditions du cours Panorama ne se limitent pas uniquement aux traditions Gilwell. Les traditions générales du scoutisme et les traditions de cours qui se poursuivent ou changent d'une année à l'autre ont également une grande importance pour les participant·e·s et devraient trouver leur place dans le programme.

Le plus important, lorsque l'on parle de traditions, c'est de sans cesse les remettre en question et de se demander régulièrement pour quelles raisons on veut les vivre, les revivre et les transmettre d'une certaine manière. Quel est le sens de de ces traditions, que véhiculent-t-elles, quel est leur message ? Ce message a-t-il changé au fil du temps, est-il toujours valable et adapté ? Ne le fait-on pas simplement parce qu'on l'a toujours fait de cette manière ?

Cette fiche d'information se veut un outil concret pour répondre aux objectifs de formation du cours Panorama qui demandent que les participant·e·s ...

1.8 ... connaissent et vivent des traditions Gilwell.

4.4 ... soient capables de remettre en question de manière critique des traditions.

mais également de fournir des informations complémentaires sur le thème des traditions au cours Panorama.

## 1. QUEST-CE QU'UNE TRADITION ?



En général, le mot "tradition" renvoie à la transmission d'actions, de croyances et de convictions ou à la transmission de rituels, de coutumes, de pratiques ou d'habitudes. La tradition peut être considérée comme un héritage culturel et comme un moyen d'identification.

Le scoutisme - et le Mouvement Scout de Suisse en particulier - se considère comme une organisation vivante qui ne se repose pas sur des modèles de comportement obsolètes. En effet, les rituels, les traditions et les comportements (en particulier ceux qui sont influencés de l'extérieur et qui ont tendance à être considérés comme militaires) sont discutés, remis en question, renouvelés ou abandonnés. Le scoutisme est ainsi constamment soumis à un processus de renouvellement et peut être décrit comme un "mouvement". Par ailleurs, on trouve dans le scoutisme des rituels qui peuvent être perçus comme étranges par des personnes extérieures (totémisation, uniforme scout, etc.). Cependant, ces traditions et leurs symboles visibles permettent d'identifier les scout·e·s en tant que tel·le·s. Le mouvement scout sera donc toujours en équilibre entre le maintien des traditions et la recherche d'une remise en question et d'une évolution de celles-ci.

### **Différence entre traditions et symbolisme**

Alors que les traditions tendent à définir une action qui peut ne pas être reconnue ou perçue comme une tradition à première vue, le symbolisme est un élément reconnaissable dont l'origine, la production ou l'objet est associé à la tradition concernée par la personne qui l'observe.

## **2. LES TRADITIONS GILWELL AU COURS PANORAMA**

Les traditions Gilwell ont évolué au cours des ans. Certaines étaient déjà pratiquées dans les premiers temps des cours Gilwell (mais il ne s'agissait pas encore de traditions, mais plutôt de contenus). D'autres sont apparues plus tard, ont été redéfinies ou redynamisées, voire - consciemment ou non - modifiées ou abandonnées. Aujourd'hui, diverses traditions Gilwell sont connues et pratiquées dans les différents pays.

Dans les cours Panorama du MSdS, il n'y a pas de traditions Gilwell précises et définies qui doivent nécessairement être vécues dans le cadre des cours. Cependant, le fait d'intégrer certaines traditions Gilwell et d'en discuter est inscrit dans les objectifs de formation. Les participant·e·s doivent recevoir des informations sur les traditions Gilwell. Il est important d'analyser de manière critique et répétée ces traditions et d'être conscient, en tant que groupe, de la raison pour laquelle on souhaite les transmettre d'une certaine manière.

Par ailleurs, le modèle de formation recommande qu'au moins une personne de l'équipe de formation ait suivi le cours Gilwell, afin que la connaissance de ces traditions puisse être partagée.

### **2.1 La bague de foulard Gilwell**

Cette bague de foulard (ou woogle) est le symbole de l'achèvement du cours Panorama et est remise à chaque participant·e à la fin du cours. La méthode de remise est laissée à la discrétion de chaque équipe de cours. Dans certaines associations cantonales, la bague de foulard est remise par l'association cantonale elle-même. Il est intéressant que les participant·e·s nouent eux et elles-mêmes le woogle. De cette manière, les participant·e·s ont un lien plus personnel avec



ce symbole du cours. Il est également possible que les participant-e-s nouent eux et elles-mêmes la bague de foulard et la remettent ensuite à un-e autre participant-e.

### **Signification de la bague de foulard Gilwell**

La bague de foulard a été introduite dans les années 1920 par un employé du Gilwell Park parce qu'elle maintenait mieux le foulard qu'un simple nœud. Par la suite, le woogole a été introduit pour les personnes ayant suivi le cours de base de Gilwell (soit, chez nous, le cours Panorama). Dans le cours Gilwell (ici, le cours avancé), il est ensuite complété par le foulard Gilwell, les tisons ou buchettes (Woodbadge) et le nœud de diamant.

### **Conseil pour la réalisation**

- Réalisation : Il est assez facile de nouer soi-même la bague de foulard. De nombreuses instructions et vidéos peuvent être trouvées sur Internet. Il existe des bagues à deux ou trois brins ; le nombre de brins dépend principalement de l'épaisseur des brins utilisés.
- Il est important de discuter à l'avance avec l'équipe pour savoir si les participant-e-s réaliseront leur propre bague de foulard s'ils et elles l'offriront à quelqu'un d'autre, et de les informer en conséquence.
- Matériel : Les lanières de cuir noir d'un diamètre d'environ 4 mm sont préférables, mais il existe également des lanières de cuir brun ou même des lanières en plastique (qui peuvent être une bonne alternative pour les participant-e-s vegan).
- Atmosphère : La bague de foulard est un élément typiquement scout et doit être amenée dans une atmosphère particulière. Par exemple, lors d'un feu Bi-Pi, au lever ou au coucher du soleil, au retour d'une sortie ou lors d'un moment fort du cours.
- Remise : Cette remise est généralement considérée comme un point fort du cours Panorama et doit être conçue comme une célébration de chaque participant-e. Il n'y a pas de tradition généralisée quant à la manière dont le woogole doit être remis. Il peut ainsi être remis par l'équipe de cours, le responsable de cours ou un autre participant-e, par exemple. Les modalités de cette remise doivent être discutées dès le début avec l'équipe du cours afin de l'organiser au mieux pour tout le monde.
- État d'esprit : Plus le climat est festif, plus ce symbole sera perçu comme une célébration par les participant-e-s. Il ne doit cependant pas s'agir d'une surprise pour eux, mais plutôt d'une attente et d'une réjouissance. C'est un défi pour l'équipe de cours.
- Objectif personnel : Le woogole est aussi un symbole personnel ; il peut permettre d'encourager les participant-e-s à penser à eux et elles-mêmes et aux scouts. Chaque participant-e peut réfléchir à ses objectifs personnels et à sa vision de l'avenir et les écrire sur une feuille de papier, qui sera incluse dans la cérémonie de remise. En fonction du modèle choisi par l'équipe de formation, chaque participant-e peut également penser à un souhait pour la personne à qui il ou elle remet sa bague de foulard.

## **2.2 Le feu BiPi**

### **Origines et signification du feu BiPi**

Lors de l'un des premiers camps de BiPi, la légende raconte qu'un participant emporta un morceau de charbon à la fin d'un feu. Ce charbon fut ensuite transporté de campement en campement et utilisé de feu en feu. Le charbon transmettrait donc l'esprit des feux BiPi passés.



### Règles du feu BiPi

- Il est constitué d'un cercle de pierres intérieur et extérieur.
- Un feu pyramidal est construit dans le cercle intérieur. Les deux troncs inférieurs sont orientés du nord au sud. Au sommet, on place une écorce sur laquelle on dépose les charbons des anciens feux BiPi . Le charbon peut également être jeté dans le feu directement après l'allumage.
- Au début, un chef du feu est désigné pour allumer le feu.
- Seul le chef du feu peut entrer dans le cercle de pierres intérieur et seulement s'il enlève une pierre pour le faire.
- Les participant·e·s se placent autour du cercle de pierres extérieur, de manière à ce qu'il y ait encore de l'espace entre eux. Ils et elles peuvent entrer dans le cercle extérieur seulement s'ils et elles enlèvent une pierre pour le faire.
- Le feu ne peut être allumé qu'à l'aide d'une torche ou d'un charbon incandescent.
- Le feu doit théoriquement se consumer seul et ne devrait pas être éteint. Cette règle peut et doit être enfreinte en fonction des conditions générales et du risque d'incendie.
- Lorsque les braises ont refroidi, les charbons peuvent être emmenés, offerts aux participant·e·s et utilisés pour de prochains feu BiPi. De cette manière, le feu continue de brûler....

### Conseils pour la réalisation

- Charbon : Le charbon doit être conservé dans une boîte spéciale et ajouté au feu délibérément et visiblement. De cette manière, chacun·e sait ce qu'il se passe.
- Lieu : Un feu peut être allumé presque partout, mais tous les lieux n'offrent pas la même atmosphère et ne conviennent donc pas de la même manière. Un feu BiPi a besoin d'espace et est allumé de préférence dans une clairière ou à la lisière d'une forêt.
- Le chef du feu : Cette personne est responsable de la construction et du déroulement du feu. Les autres doivent respecter cette tâche.
- Participation : Même si, dans un feu BiPi traditionnel, il y a un chef du feu qui est responsable du feu, cela ne veut pas dire que les autres doivent se contenter de regarder. Veillez à ce qu'ils et elles participent également en prenant par exemple part au ramassage du bois et à la préparation du lieu. Pendant que le chef de feu est occupé à faire le feu, vous pouvez également parler des origines et des traditions qui entourent le feu.
- Histoire : Racontez aux participant·e·s quelle sont l'histoire et les origines de ce feu. C'est à vous de décider à quel point vous voulez entrer dans les détails... ces traditions relèvent de la transmission orale et le jeu du téléphone sans fil y joue son rôle.
- Insertion dans le programme de cours : Ce feu particulier ne doit pas forcément être vécu de manière isolée. Il peut en effet facilement être lié à un point fort du cours, tel que la remise de la bague de foulard Gilwell, une animation spirituelle, une promesse ou un récit sur l'histoire de BiPi.

Les feux de bivouac sont une tradition dans la plupart des cours. Bien que le feu BiPi traditionnel exige le respect de certaines règles strictes et quelque peu inhabituelles (voir ci-dessus), le feu BiPi peut également être intégré dans un feu de camp normal. Pour ce faire, il suffit que le charbon de bois d'un feu BiPi précédent soit ajouté au feu et, une fois celui-ci terminé, qu'un ou des morceaux de charbon soit récupéré(s) pour le feu BiPi suivant. Cependant, il serait pertinent que les participant·e·s soient informé·e·s de la version traditionnelle du feu de BiPi, afin qu'ils et elles ne considèrent pas que celui qu'ils et elles sont en train de vivre est la version traditionnelle.



## 2.3 La Veillée Route

La Veillée Route est une occasion toujours très spéciale pour les routiers et routières et plus particulièrement lors d'un cours Panorama, lors duquel les participant·e·s font le point sur leur situation actuelle. La Veillée Route est alors l'occasion d'une réflexion plus intense sur sa situation actuelle et sur son avenir. Il n'y a pas de modèle type pour une Veillée Route.

### Panorama des différentes méthodes de Veillée Route

- Veillée route avec une thématique prédéfinie  
Cette forme consiste à discuter des questions au sein d'un petit groupe ou à y répondre individuellement. Les participant·e·s réfléchissent à un sujet et se forgent leur propre opinion en fonction des réponses reçues. Au début de la veillée, un livret peut être distribué aux participant·e·s. En cours de route, diverses réflexions peuvent être notées dans le livret. Le livret indique également l'heure et le point de rencontre à la fin de la veillée, le numéro de téléphone d'urgence et quelques informations sur l'itinéraire.  
La variante la plus traditionnelle de la Veillée Route est la Veillée de BiPi, au cours de laquelle les participant·e·s abordent individuellement les 22 questions originales de BiPi. Ces questions sont des questions issues d'une autre époque, il est donc important de les contextualiser et de sensibiliser les participant·e·s à l'évolution de la société avant de les distribuer.  
L'Association du Scoutisme Genevois a par ailleurs développé deux livrets dont le contenu n'est qu'indirectement lié aux 22 questions de BiPi, et qui peuvent être très utiles et intéressantes : « **Prendre le temps** » et « **Sur ma Route** ».
- Veillée route avec « participation active »  
Ici, la veillée est organisée de manière à ce que les participant·e·s puissent choisir entre différents postes proposés. Par exemple, ils et elles peuvent revenir plusieurs fois au même endroit ou sauter certains postes. Dans ce cas, il est important de proposer une grande variété de postes.

Il n'y a pas de limites à la créativité des Veillées Route. Vous pouvez combiner différentes variantes en fonction de vos attentes et des besoins des participant·e·s.

### Conseils pour la réalisation

- La version classique d'une Veillée Route se déroule dans la forêt, à la lueur des bougies. Cependant, elles peuvent aussi se dérouler dans des lieux complètement différents. L'important est que l'objectif de la veillée soit en adéquation avec le lieu.
- Lorsque vous fonctionnez avec des postes, placez-les autant que possible à l'abri.
- Proposer des postes tenus par des formateur·ice·s apporte de la variété à la veillée. En même temps, cela permet d'avoir une vue d'ensemble de la progression des individus ou des groupes.
- Les postes proposés sous forme d'ateliers permettent d'alléger un peu les veillées. Un poste peut par exemple prévoir une petite activité (marcher pieds nus dans la forêt, construire une tour de pierre, observer une constellation, etc.)
- Un dernier poste avec un feu pour accueillir tout le monde est généralement bienvenu.



- Le document « **Roverwache Landkarte** » contient d'autres conseils sur les veillées (document en allemand).

### Exemples de traditions lors de Veillées Route

- Au cours de la veillée, les participant-e-s sculptent un bâton fourchu en bois. Ils peuvent le ramener chez eux et elles comme souvenir de la veillée.
- À la fin de la veillée, tout le monde se rassemble autour d'un feu central, qui est allumé avec les braises d'un feu précédent. De cette manière, les expériences et les souvenirs des veillées précédentes continuent à nous accompagner.
- À la fin de la veillée, on peut proposer aux participant-e-s de faire leur promesse. Au début de cette cérémonie, un bâton fourchu est placée dans le feu pour représenter l'insigne de la veillée et expliquer son symbolisme.
- À la fin de la cérémonie, un buffet festif permet d'échanger les expériences et de clôturer agréablement la soirée.
- À la fin de la veillée, les participant-e-s reçoivent l'insigne de la Veillée Route, qu'ils et elles peuvent coudre à l'aide d'une aiguille et d'un fil au centre de la poche gauche de leur chemise scoute, comme symbole physique du chemin parcouru.

## 3. AUTRES TRADITIONS DES COURS PANORAMA

### Les patrouilles

Une patrouille est composée de 4 à 6 personnes qui forment une petite communauté au sein de laquelle elles vivent des aventures et prennent des décisions. Les patrouilles sont souvent formées pendant le cours. Elles peuvent devenir une tradition (en particulier dans les cours récurrents tels que les cours Panorama cantonaux) en utilisant toujours les mêmes symboles de patrouille. S'il existe des noms de patrouille "fixes", les carnets de patrouille peuvent être un outil utile pour ancrer la tradition de la patrouille. Chaque patrouille possède son propre livre dans lequel les expériences particulières, les particularités et les traditions de la patrouille sont documentées et transmises d'un cours à l'autre. Les habitudes de la patrouille ou le cri de patrouille peuvent être des éléments supplémentaires qui renforcent l'esprit de groupe et d'appartenance.

### Dans le programme quotidien

Les montées et descentes du drapeau, les devises des branches, les chants de cours et d'autres moments qui contribuent à rythmer les journées sont d'autres traditions que l'on peut vivre lors de certains cours Panorama.

Votre CàF (conseiller·ère à la formation) se tient également à disposition pour répondre à vos questions et à vos doutes sur ce sujet.

Si vous remarquez des erreurs ou des manquements, n'hésitez pas à nous en faire part.

Votre Coordination des Cours Panorama (CCP)

